

*Mr. de  
Savoie in-  
flexible.*

Ce traité & le retardement qu'on apporte à faire sauter les fortifications de Verceil, de Veruë & d'Yvrée, avoit fait croire à quelques-uns, que Mr. le Duc de Savoie; touché enfin des miseres de ses peuples, & de la triste situation dans laquelle il se void réduit, ne pouvant plus se flater d'aucun secours de la part de ses Alliez, se refoudroit enfin à faire sa paix avec les deux Couronnes, sans que cette résolution pût même être condamnée par ses Alliez, qui n'ignorent pas que la nécessité est aujourd'hui bien plus grande qu'elle n'étoit en 1696. mais ce raisonnement se trouve mal fondé, puis qu'au contraire S. A. R. envisage d'un œil assez tranquille, non seulement toutes les pertes qu'elle a déjà faites, mais aussi les grands préparatifs qu'on fait sur la frontiere de Dauphiné pour le siege de Turin, auquel les François destinent trente mille hommes, cent pieces de gros Canon, quarante mille Bombes, & dix mille boulets: ne pourroit-on pas dire de S. A. R. ce qu'on disoit autrefois de Mr. Fouquet:

*Lui seul dans ses malheurs, paroît comme insensible,*

*Son ame est toujours grande, & toujours invincible,*

*Dans ces grands changemens, son cœur n'est point changé,*

*Et celui qui les souffre, est le moins affligé,*

*Rien ne peut le troubler; ce surprenant orage,*

*N'a pas eu le pouvoir, d'ébranler son courage,*

*Et parmi les horreurs, qui l'ont environné,*

*Le coup qui l'a surpris, ne l'a point étonné.*